

# ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE L'EXPRESSION ORALE DANS LE SOUS CYCLE D'OBSERVATION : PRATIQUES DIDACTIQUES, OBSTACLES ET REMEDIATIONS.

**Thérèse BENOGO**

*Département de didactique des disciplines*

*Faculté des Sciences de l'Éducation*

*Université de Yaoundé I (Cameroun)*

*tbenogo4@gmail.com*

**Willy-Nelson KOUAKAM GONTIO**

*Département de didactique des disciplines*

*Faculté des Sciences de l'Éducation*

*Université de Ngaoundéré (Cameroun)*

*gt\_nelson15@yahoo.fr*

## Résumé

*Ce travail s'intéresse au processus enseignement-apprentissage de l'oral en classe de sixième. En suivant un axe empirique/praxique, cette communication a pour but de mettre au grand jour les difficultés auxquelles font face les gladiateurs de la craie au cours de leurs pratiques didactiques et évaluer l'impact d'une remédiation basée sur la pédagogie différenciée. À travers une démarche d'évaluation et la mise en œuvre de la théorie de l'intervention éducative bienveillante, le résultat obtenu fait état d'un profil de la conduite enseignante relevant de l'interstructuration cognitive caractérisée par une pédagogie différenciée et interactive favorisant le développement des savoirs opérants des apprenants.*

**Mot clés :** *Enseignement-apprentissage, oral, pratiques didactiques, pédagogie différenciée, savoirs opérants.*

## Abstract

*This work focuses on the oral teaching-learning process in the classroom of sixième. Following an empirical and praxeological axis, this communication aims to highlight the difficulties faced by the chalk gladiators during their didactic practices and evaluate the impact of remediation based on differentiated pedagogy. Through an evaluation process and the operationalization of educational intervention theory, the result obtained show a profile of teaching behavior relating to cognitive interstructuring characterised by differentiated and interactive pedagogy promoting the of learners' working knowledge.*

**Keywords :** *Teaching-learning, speaking, teacher's didactic practices, differentiated pedagogy, working knowledge.*

## Introduction

Le français est l'une des deux langues officielles du Cameroun, c'est une discipline d'enseignement/apprentissage dans le sous-système francophone. Cette dernière est en contact avec d'autres langues, ce qui entraîne une sorte de créolisation et d'hybridité. Les variantes de ces langues identitaires altèrent les performances et les compétences communicatives des apprenants (Ndibnu, 2013). La didactique du français sous la houlette de l'approche par les compétences, analyse l'environnement socioculturel de l'apprenant, ses interactions et les compétences communicatives dont elle doit se munir pour répondre aux situations concrètes.

La communication est un processus qui permet aux individus ou à un groupe d'individus de transmettre les idées, les émotions ou des opinions à travers des différents canaux qui peuvent être verbales, non verbales, écrits ou visuels. Dans le cadre de ce travail, nous mettrons l'accent sur la communication orale qui fait appel à la voix, aux mots, aux sons et à l'intonation pour transmettre une information. Cela implique l'aptitude à s'exprimer avec aisance, gage d'une réussite sociale et professionnelle pour les individus et en particulier les apprenants du premier cycle au secondaire, en classe de 6<sup>ème</sup> (apprenants de 11 à 13 ans).

Cependant, au regard des profils d'apprentissages divers, les enseignants ont du mal à s'arrimer à cette nouvelle ère et ont des difficultés à implémenter l'approche par les compétences. Le processus enseignement-apprentissage de l'oral se heurte à des obstacles dont leurs prises en compte pour une remédiation efficace, invitent à convoquer la pédagogie différenciée.

En conséquence, la présente étude est ponctuée par la peinture du contexte et de la problématique sous-jacente, l'exposé du cadre conceptuel qui vise à clarifier les notions discursives fondamentales et piliers, la présentation des volets privilégiés du cadre de référence, la description de la méthodologie et des dispositifs y afférant, le développement théorique ainsi que les constituants de la discussion qui ouvrent à la conclusion.

## 1. Contexte et problématique

Dans l'optique d'améliorer son système éducatif notamment au secondaire, le Cameroun a opté pour une approche par les compétences avec entrée par les situations de vie<sup>1</sup>. Cette nouvelle approche a permis de revaloriser l'oral en lui accordant une place de choix, c'est-à-dire qu'il passe d'une simple activité de classe à une discipline d'enseignement. Malgré les démarches innovantes mises en œuvre par les superviseurs pédagogiques, l'enseignement de cette discipline demeure une tâche pas aisée.

L'expression orale encore appelée aujourd'hui production orale est une discipline, une compétence que doivent acquérir les apprenants afin que ces derniers s'expriment dans les différentes situations de communication. Elle a pour objectif de prendre la parole pour s'exprimer, répondre efficacement à un message verbal et interagir avec autrui etc.

La pratique de l'expression orale comme tout autre apprentissage à ses particularités ; entre autres, nous avons la parole, la gestuelle et la mimique. Le développement des compétences orales nécessite des prises de paroles quotidiennes, les dites compétences ne s'acquièrent pas en dehors des situations d'interactions verbales. Autrement dit, la pratique de l'oral doit se faire à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe ; elle exige un effort intellectuel de la part des enseignants et des élèves. L'oral est une discipline qui met en œuvre plusieurs sous disciplines et techniques comme les jeux de rôles, les gestes et la mimique. Prendre régulièrement la parole, donner son avis et argumenter sont autant de compétences nécessaires pour communiquer avec son vis-à-vis. Au cours du processus enseignement-apprentissage du français en classe de sixième, nous avons observé que plusieurs apprenants avaient des difficultés à comprendre les leçons de l'expression orale et à développer les compétences inhérentes à cette sous-discipline du français. À l'issue d'une leçon d'expression orale, nous avons enregistré diverses réactions des apprenants : plusieurs estimaient avoir compris le cours, mais avaient

---

<sup>1</sup> Les auteurs du nouveau programme de français recommande six principes à observer : l'importance du contexte, l'apprentissage par la pratique, la centration sur l'apprenant, l'intégration des compétences langagières, la gradation et l'itération, et enfin les interactions dans la salle de classe.

des difficultés à : 1/ restituer un texte écouté ; 2/ Déclamer un texte appris ; 3/ Rendre compte oralement d'une activité ou d'un texte écouté ; 4/ Débattre sur un sujet ; 5/ Prendre la parole efficacement en public. Certains ont avoué n'avoir pas bien compris les notions du cours, d'autres par contre étaient indécis. Cette situation nous a amené à comprendre que, dans une salle de classe, tous les apprenants n'ont pas le même quotient intellectuel. Au terme d'une leçon, certains élèves viennent à tirer leur épingle du jeu en assimilant rapidement les notions enseignées; ils comprennent et apprennent de façon autonome, en revanche, d'autres ne s'en sortent pas. À la suite de certains exercices tels que le théâtre, le débat et le dessin nous avons observé des comportements diversifiés ; nous avons constaté qu'une catégorie était réactive face au dessin, une autre était dynamique quand il fallait débattre et le dernier groupe était apte à représenter des scènes, jouer des rôles bref, faire du théâtre. Ces tâches nous ont permis de mettre en évidence trois types de comportements face au savoir, d'un côté ceux qui comprennent les leçons grâce aux graphiques, d'autres grâce à l'écoute et les derniers grâce à la théâtralisation. De ce qui précède, il en ressort trois profils d'apprentissages. Les enseignants doivent donc mobiliser une stratégie d'enseignement-apprentissage adéquate pour permettre aux apprenants de profil divers, de développer les compétences inhérentes à l'expression orale.

Les travaux de Michel (2014) viennent corroborer et expliquer scientifiquement les différents comportements observés chez les apprenants dans les situations didactiques et adidactiques. En ce qui concernent les apprenants qui ont besoins des dessins, des graphes et des couleurs pour comprendre une leçon, il les appelle les apprenants visuels, ces derniers ne comprendront pas facilement une leçon où on passe du temps à expliquer sans faire intervenir un dessin, un schéma, un graphe... Un autre profil a été mis en exergue : les apprenants auditifs, ceux-ci n'ont pas besoin des dessins, ils comprennent aisément un enseignement par l'écoute ; entendre des paroles est largement suffisant pour eux pour assimiler une leçon. Enfin, nous avons les élèves kinesthésiques qui apprennent par ce qui est ressenti ; leur processus d'apprentissage n'est pas aisé et l'on observe chez ces apprenants une lenteur dans les apprentissages car ils ont besoin des tâches manuels, gestuels, concrètes et non abstraites. Ces recherches nous ont amenées à comprendre, pourquoi ces derniers éprouvaient les difficultés à

s'exprimer avec aisance dans les situations de communication orales. Mpossé (2005) observe que la langue parlée par les adolescents est en souffrance et est fortement influencée par les langues identitaires et les jargons etc. Compte tenu de cette situation, il est urgent de trouver des voies et moyens de limiter ce phénomène galopant. D'où les questions suivantes : Quelles sont les activités à mettre en œuvre dans la pratique de l'expression orale, pour que les élèves de profils d'apprentissage différents puissent développer des savoirs opérants ? Quel peut-être l'impact de la pédagogie différenciée sur le développement des savoirs opérants chez les apprenants en classe de sixième ?

### ***1.1. Cadre conceptuel***

À l'origine, **l'oral** était considéré comme une simple production langagière abstraite et transitoire au détriment de l'écrit (Millet, 1981). L'oral est l'outil privilégié pour communiquer sa pensée, pour pouvoir persuader et convaincre. Autrement dit l'oral renvoie au langage parlé, accompli au moyen de l'appareil phonatoire humain. Toutefois, l'oral n'est pas uniquement ce qui est transmis par la voie buccale, c'est aussi ce qui est soutenu par le corps, les regards, et donc l'ensemble donne un contexte aux paroles et en même temps les commente (Dolz & Schneuwly, 1998).

**L'expression orale** est un moyen de communication. C'est sans doute là sa fonction principale (Sorez, 1995). Les besoins de communication entre les individus sont de plus en plus importants. Ce qui implique le fait de bien s'exprimer. La communication orale est dès lors l'un des aspects clé de l'apprentissage. L'accent est mis sur l'aptitude à s'exprimer aisément, gage d'une réussite sociale et professionnelle.

**La pratique didactique** est « la construction et la structuration des situations d'apprentissage en fonction d'objectifs qui visent certains savoirs » (Orange, 2005 :120). Elle s'interroge sur les situations d'apprentissage selon l'activité intellectuelle des élèves bref, sur les productions des élèves observables et mesurables. En analysant une conduite enseignante, il s'agit d'une activité à la fois temporelle, finalisée, multimodale, multidimensionnelle et collaborative. Cette activité se déroule sur les phases pré-active, interactive et post-active ; en poursuivant des finalités plus ou moins explicites tout en s'exprimant à travers des discours, des actions et des gestes. Cette activité est à la fois universelle et singulière car elle met en relation les pratiques sociales de

références et les pratiques individuelles ; elle tient compte également des productions écrites des apprenants dans le but de produire un savoir que l'élève peut s'approprier et peut réutiliser plus tard.

**La pédagogie différenciée** est un concept qui a été adopté comme solution à la diversité des apprenants. Le but étant de leur permettre d'avoir les mêmes chances de réussite. Elle s'opérationnalise par le biais des enseignants qui peuvent modifier les contenus et les stratégies d'enseignement. Elle prône une éducation pour tous, sa pratique passe par : une évaluation diagnostique qui permet de déceler les lacunes et les besoins spécifiques de chaque apprenant ; une fixation des objectifs à la limite de la situation souhaitée ; la préparation d'un plan d'action en fonction des objectifs visés ; la mise en place du plan d'action ; l'évaluation des acquis pour vérifier l'efficacité de la remédiation. Dans le cadre de la pratique de l'expression orale, il est question de segmenter le savoir et regrouper les apprenants selon leurs aptitudes (Benogo, 2024).

**Le savoir opérant** est un savoir agir, c'est une information qui permet de faire le tri et l'organisation en fonction d'un objet. Après un travail de synthèse, l'information est réorganisée et interprétée de manière à lui donner un sens qui devient élément d'appropriation. Lorsqu'on parle du développement des savoirs opérants, il est question du « transfert et de la construction d'une connaissance. » (Morissette & Voynaud, 2002 : 42). Les savoirs opérants sont parfois liés à des compétences pratiques et des expériences vécues.

## ***1.2. Cadre de référence***

L'action didactique est cadrée par la théorie de la pratique enseignante, professionnalisante et collaborative ou théorie de l'intervention éducative bienveillante (Lenoir, 2009). Dans sa mise en œuvre, nous pouvons observer un ensemble d'actions qui se décline en trois grands moments : tout d'abord, la mise en situation ou le dévoilement des éléments déclencheurs, visible à travers le pré-test qui nous a permis non seulement de nous assurer de l'homogénéité des deux groupes, mais aussi de déterminer les différents profils d'apprentissage présents dans la salle de classe : c'est une phase pré-active pour l'établissement d'un jugement de valeur justifiant l'action projetée (préaction). Ensuite, une phase interactive par l'agir en situation, il s'agissait du test qui consistait à dispenser le cours suivant deux

approches différentes (une approche dans chaque groupe classe). Enfin la phase post active (trois mois après), durant cette phase, les deux groupes classes ont été invité à participer au post-test en vue d'évaluer l'impact de la pédagogie différenciée sur le développement des savoirs opérants chez les apprenants. L'intervention éducative est définie comme une médiation pédagogicodidactique relevant de l'intervenant (l'enseignant) qui prend en considération les aspects organisationnels et les perspectives contextuelles (institutionnelles et sociales). Elle porte sur la médiation cognitive mise en œuvre par les apprenants. Elle instaure par ailleurs une situation problématisante qui agit en tant qu'espace transitionnel et transactionnel au sein duquel deux médiations interagissent à partir des dispositifs d'enseignement : la médiation interne d'ordre cognitif propre au sujet apprenant et la médiation externe relevant de l'enseignant (Lenoir, 2004 : 20). La finalité et le processus éducationnel consiste à aider l'apprenant à restituer un texte écouté, déclamer un texte appris, rendre compte oralement d'une activité, débattre sur un sujet, prendre la parole efficacement en public. La démarche d'apprentissage qui se décline du modèle en question passe par trois phases en interactions non linéaires, de l'investigation spontanée (centrée sur l'assimilation ou faisant appel aux schèmes assimilateurs) à la structuration régulée et enfin l'investigation structurée et guidée dans la perspective de la recherche de solutions (Nkeck Bidias, 2015).

## **2. Méthodologie**

Cette partie comporte les caractéristiques générales de la démarche méthodologique et la présentation du dispositif de l'approche méthodologique.

### ***a. les caractéristiques générales de la démarche méthodologique***

La méthodologie utilisée est mixte dans la mesure où elle regroupe deux approches. Une approche qualitative, basée sur les entretiens et l'enregistrement vidéo en salle de l'enseignant et des apprenants ; car nous nous intéressons aux événements publics et interactions suscitées dans la salle et leurs répercussions sur l'activité cognitive des apprenants. La deuxième approche est quantitative à visée quasi expérimentale où nous avons à rechercher du point de vue quantitatif (en soumettant les

élèves à une évaluation formative), l'impact de la pédagogie différenciée sur le développement des savoirs opérants des apprenants. La présente étude repose sur un protocole expérimental avec une démarche collaborative, dans la mesure où elle rapproche les chercheurs à l'enseignant de classe. L'observation participante s'est réalisée avec deux enseignants de français lors de la séquence portant sur l'expression orale. Cette étude est donc mixte, évaluative, quasi-expérimentale et collaborative.

### ***b . Le dispositif de l'approche méthodologique***

Ce travail s'inscrit dans le champ de la recherche empirique reposant sur des données qualitatives et quantitatives, obtenues à partir d'une démarche quasi-expérimentale (Pré test / test / Post test) avec deux groupes : un groupe de contrôle ou témoin et un groupe expérimental. Notre population est composée des deux groupes comprenant chacun 20 élèves âgés de 11 à 13 ans. Au cours de l'année scolaire 2023-2024 et après analyse des résultats du pré-test, les élèves qui présentaient des difficultés dans l'apprentissage de l'expression orale, ont été éligibles pour participer à deux types de remédiations de la phase d'expérimentation. Plus concrètement, ils ont été soumis à deux séquences d'enseignement-apprentissage ; dont l'une repose sur un apprentissage basé uniquement sur le prolongement<sup>2</sup> (groupe témoin) et l'autre sur un apprentissage basé sur la Pédagogie différenciée<sup>3</sup> (groupe expérimental). Il est question de faire une étude comparative de ces méthodes. Le choix de ces deux groupes a été fait au sein d'un établissement camerounais dans la région du centre : le lycée de Ndikinimeki, situé dans le département du Mbam et Inoubou, arrondissement de Ndikinimeki. Au préalable, nous avons fait un pré-test pour nous assurer de l'homogénéité des deux groupes et déterminer les différents profils d'apprentissage présents dans la salle de classe. Puis, nous sommes passés au test qui consistait à dispenser le cours suivant deux approches différentes ; après trois mois, nous avons invité les deux groupes à participer au post-test. Les activités du post - test ont été

---

<sup>2</sup> Le terme prolongement fait référence à l'idée d'étendre ou d'approfondir un apprentissage au-delà de la situation d'enseignement initial. Elle peut inclure diverses activités (le transfert des connaissances, les projets et travaux pratiques).

<sup>3</sup> C'est une stratégie éducative qui vise à adapter l'enseignement aux besoins, aux intérêts et aux capacités variés des élèves au sein d'une même classe. Elle reconnaît que chaque élève est unique et que les méthodes d'enseignements traditionnelles ne conviennent pas nécessairement à tous.



conçues (suivant le programme en vigueur dans la classe de sixième) par une spécialiste des sciences du langage et un didacticien de la physique. Ces activités portaient sur : la déclamation d'un texte appris sur la Fable de Lafontaine intitulé le Corbeau et le Renard ; la restitution d'un texte écouté à la radio concernant la gestion de l'énergie électrique ; le débat sur l'utilisation de l'énergie électrique ; prendre la parole efficacement (expression corporelle, présentation physique, tenue, maîtrise de soi, gestuelle et attitude) en public. À l'issue de l'évaluation diagnostique (pré-test) nous avons pu observer et déceler trois profils d'apprentissage (visuel, auditif, kinesthésique). Le test a consisté à enseigner la leçon portant sur l'expression orale suivant deux approches différentes<sup>4</sup>. La vidéo scopie a permis de constituer le fond documentaire pour la phase interactive entre enseignants et élèves. Les guides d'entretiens semi dirigés à l'adresse des enseignants est inspiré des travaux de (Lenoir, 2004) ; les questionnaires ont permis de recueillir les opinions déclaratives des enseignants et d'évaluer les apprenants.

Le recueil des analyses des pratiques didactiques s'est réalisé à partir des expérimentations sur le développement des savoirs opérants par une triangulation des différentes sources de données : entretien, enregistrement par vidéo scopie, planification de l'enseignement, enquête par questionnaire et guides d'entretiens.

### 3. Développement théorique

La séquence qui fait l'objet de la présente étude porte sur l'expression orale en classe de sixième (apprenants de 11 à 13 ans) du secondaire. Le modèle privilégié de la conduite enseignante se rapporte à l'interstructuration cognitive caractérisée par une pédagogie interactive de la recherche. Comme modalité d'opérationnalisation nous avons d'une part l'interaction dynamique apprenant/savoir/enseignant et d'autre part la conception des finalités éducatives reposant sur une centration sur les interactions constructives de la relation éducative (Kouakam Gontio & Benogo, 2024 : 259).

Le corpus de données est constitué de l'ensemble des productions écrites des apprenants lors du pré-test et post-test, des échanges langagiers et transcriptions obtenus pendant les phases de

---

<sup>4</sup> D'une part, le prolongement qui se situe dans le sillage de l'Approche par les compétences avec entrée par les situations de vie (APC/ESV) et d'autre part la pédagogie différenciée.

débats, de restitution, de récitation, de dramatisation et d'expression orale.

À partir de l'activité langagière développée par les échanges entre les élèves et l'enseignant (élèves - élèves ; élèves - enseignant) sur le plan de l'écrit et de l'oral, il est fait recours à une analyse des différentes étapes de la compréhension orale, du commentaire de l'image, de la récitation, de la dramatisation et de l'expression orale.

La séance d'enseignement-apprentissage se déroule suivant une durée d'une heure de temps. Cette séquence a porté sur la Fable de Lafontaine intitulé le Corbeau et le Renard ; la gestion et l'utilisation de l'énergie électrique.

- Les connaissances des élèves en pré-test.

La production, de texte d'un apprenant des classes témoin et expérimentale est construite sous forme d'une chronique. Elle se caractérise par un ton personnel et subjectif permettant à l'apprenant d'exprimer son opinion et son point de vue. Dans le cadre de cette étude, elle se rapporte à la déclamation du poème intitulé le Corbeau et le Renard et la gestion et utilisation de l'énergie électrique. Cet espace d'expression combine information et réflexion personnelle qui ne peuvent être assimilées à des contraintes ou à des nécessités. À l'issue du pré-test, les connaissances des élèves ont permis de déceler ceux qui présentaient des difficultés dans l'apprentissage de l'expression orale. Les dites connaissances ont facilité la création de deux groupes homogènes pour bien mener l'expérimentation de cette étude.

- Les connaissances des élèves en post-test.

Dans le groupe témoin, les élèves ont présenté les connaissances qui sont isolés les unes des autres. Ces savoirs n'étaient pas appliqués de manière interdisciplinaire. Mais par contre dans le groupe expérimental, les apprenants ont présenté des connaissances qui sont organisés dans des spécialités distinctes, mais qui peuvent également interagir et se recouper. Ces savoirs sont qualifiés de multi compartimentaux. Elles permettent une certaine flexibilité et intégration entre différentes disciplines, puis favorise également une vision plus globale et interconnectée des connaissances.

#### 4. Discussion.

L'étude comparative des groupes de la classe témoin et de la classe expérimentale porte l'attention sur les situations créées et sur les activités organisées dans la classe. Du point de vue didactique, l'analyse du processus d'apprentissage ne peut pas se limiter à l'analyse du sujet apprenant. C'est aussi bien la situation, en tant que milieu, que les activités de l'élève qu'il convient d'analyser pour comprendre le processus enseignement-apprentissage. Cette approche permet de mettre en exergue l'activité de l'élève lors de l'apprentissage ainsi que celle de l'enseignant dans la transposition didactique.

L'observation de l'activité langagière des élèves de la classe témoin par rapport à ceux de la classe expérimentale, a permis de comprendre comment ces derniers développent mieux l'agir compétent leur permettant de s'exprimer distinctement et correctement. Ils ont mieux adapté leurs discours et leurs vocabulaires en fonction du public. Pendant le débat en classe conduit par l'enseignant, ces élèves ont évolué pas à pas, en allant d'un problème perçu à la mise en texte du savoir abordé, puis à la notion construite. Nous avons pu observer une « communauté discursive » qui est un lieu de stabilisation d'une manière d'agir (Bernié, 2002 p78), les apprenants reprenaient des rôles discursifs (initiation, réponses...) des divers participant à l'interaction. Bernier insiste sur la co-construction des savoirs scientifiques et d'une manière d'agir-penser-parler scientifique pour garantir la cohérence de l'assimilation d'une notion. L'enseignant jouait son rôle de guide, il intervenait très peu, mais prenait du temps pour recadrer les différents intervenants, afin d'éviter que les élèves ne s'éloignent de la thématique du débat. (Bakhtine, 1984) estime que l'interaction enseignant-élèves se base sur le verbal et tend vers la compréhension qui est définie comme une sorte de dialogue. Ces apprenants de la classe dite expérimentale ont pris conscience des faits scientifiques au sujet de la gestion et de l'utilisation de l'énergie électrique, ils ont ensuite su transmettre clairement le message qui était perceptible à travers la cohérence des idées et un registre de langue soutenu. Cela corrobore avec les travaux d' (Orange, 2005 : 81) lorsqu'il mentionne que « la problématisation scientifique est donc nécessairement liée à un travail langagier » qui entraîne de manière inconsciente le développement chez les apprenants des savoirs durables, qui sont directement applicables et

utilisables dans des situations concrètes (savoirs opérants). Les dits apprenants ont développé les compétences énonciatives qui ont été observé à travers des argumentations lors des débats, l'écoute active, des improvisations au cours des échanges et l'enthousiasme dans la dynamique du groupe. Ils ont également affiné leur jugement face à l'opinion des autres. Dans les activités de débat, de restitution du texte écouté et de déclamation de poème, nous avons pu observer chez les apprenants du groupe expérimental une maîtrise de la gestuelle, de la posture, des mouvements et une bonne modulation de la voix. Par contre dans le groupe témoin, le message transmis était certes cohérent et perceptible, mais le registre de langue utilisé était familier ; nous avons également observé chez ces apprenants du groupe témoin la timidité, un manque d'enthousiasme dans les échanges. S'agissant de la gestuelle, de la posture et des mouvements, tout était azimut ; cela s'explique par le fait que les enseignants (du groupe témoin) n'ont pas au préalable pris en compte les différents profils d'apprenants dans la stratégie pédagogique déployée.

En s'intéressant aux différentes activités contenues dans le post test de l'enseignement de l'oral, nous avons fait les constats ci-après:

- Au sujet de la compréhension orale, 100% d'apprenants du groupe expérimental avaient des notes  $\geq$  à 16/20 tandis que chez ceux du groupe témoin, 30% (soit 6 apprenants sur 20) seulement avaient des notes  $\geq$  à 12/20. Dans la phase de découverte du contexte, des consignes d'écoute et de confrontation, les apprenants du groupe expérimental étaient plus réactifs,
- Lors du commentaire de l'image 95% (soit 19 apprenants sur 20) d'apprenants du groupe expérimental avaient des notes  $\geq$  à 16/20 tandis que chez ceux du groupe témoin, 45% (soit 9 apprenants sur 20) seulement avaient des notes  $\geq$  à 10/20. Ceci s'explique par le fait que, pendant les phases de découverte des figures (schémas et symboles normalisés), des consignes d'observation, d'analyse de l'image et de la restitution orale, les apprenants kinesthésiques et auditifs avaient des difficultés à s'exprimer (au regard de l'approche pédagogique déployée dans le groupe témoin).

- Concernant la récitation du poème, 80% (soit 16 apprenants sur 20) d'apprenants du groupe expérimental avaient des notes  $\geq$  à 16/20 tandis que chez ceux du groupe témoin, 25% (soit 5 apprenants sur 20) seulement avaient des notes  $\geq$  à 12/20. Ces résultats mettent en exergue les difficultés rencontrées par les apprenants kinesthésiques et visuels (du groupe témoin) lors de l'explication du texte support<sup>5</sup> et de la récitation proprement dite<sup>6</sup>.
- Pour ce qui est de la dramatisation, 90% (soit 18 apprenants sur 20) d'apprenants du groupe expérimental avaient des notes  $\geq$  à 16/20 tandis que chez ceux du groupe témoin, 35% (soit 7 apprenants sur 20) seulement avaient des notes  $\geq$  à 10/20. Seuls les apprenants kinesthésiques du groupe témoin étaient plus enthousiastes dans cette activité.
- Dans le cadre de l'expression orale, 85% (soit 17 apprenants sur 20) d'apprenants du groupe expérimental avaient des notes  $\geq$  à 16/20 tandis que chez ceux du groupe témoin, 40% (soit 8 apprenants sur 20) seulement avaient des notes  $\geq$  à 13/20. Cela s'explique par le fait que, dans le groupe témoin, les apprenants auditifs et une faible proportion d'apprenants kinesthésiques étaient réceptifs pendant les étapes de présentation et d'exposé oral du thème, de débat (confrontation des avis), de formulation de quelques techniques de prise de parole en public.

De ce qui précède, nous constatons que la pratique de l'expression orale comme tout apprentissage, à ses particularités. Elle exige non seulement des efforts de la part de l'enseignant et de l'élève, mais aussi un climat de confiance entre ces différents acteurs. L'enseignant doit pouvoir mobiliser une approche qui permettra non seulement à l'élève de rester actif pendant le processus d'apprentissage, mais aussi de prendre en compte les spécificités des différents apprenants.

---

<sup>5</sup> Pendant la phase de la préparation à la récitation (du poème intitulé le Corbeau et le Renard).

<sup>6</sup> Elle comprend quatre étapes, notamment la découverte des consignes de déclamation, la déclamation (qui se fait individuellement, la confrontation et la formulation de quelques principes de déclamation.

## Conclusion

À l'issue de ce travail qui visait à mettre en exergue les difficultés auxquelles font face les gladiateurs de la craie et d'évaluer l'impact de la pédagogie différenciée sur le développement des savoirs opérants chez les apprenants en classe de sixième, nous avons procédé par des observations et des entretiens suivant un protocole expérimental. Par la suite, la théorie de l'intervention éducative bienveillante a été mobilisée et sa mise en œuvre a permis d'observer un ensemble d'actions qui se décline en trois grands moments : la phase pré-active, interactive et post active.

Les résultats obtenus par les données de l'enquête à la recherche, ont permis de définir les caractéristiques personnelles des apprenants, l'expression de leur motivation, la construction des connaissances nouvelles à partir de leurs conceptions initiales et d'apprécier le développement des savoirs opérants. Nous avons constaté que la prise en compte des divers profils d'apprentissage présents en classe de sixième par la pédagogie différenciée a permis d'aboutir à des résultats probants. Toutefois, il convient également de s'intéresser aux articulations entre les épistémologies de l'enseignant et celles des apprenants dans l'action, pour faire évoluer le savoir.

## Bibliographie

**Bakhtine** 1984, *Esthétique de la création verbale*, Paris : Gallimard.

**Bernié Jean Paul** (2002), L'approche des pratiques langagières à travers la notion de « communauté discursive » : un apport à la didactique comparée ? in *revue française de pédagogie*, n°141, octobre-novembre-décembre 2002, 77-78 p.

**Sorez Hélène** (1995), *Prendre la parole, expression écrite et orale*, Paris : Hatier.

**Orange Christian** (2005), « Problématisation et conceptualisation en sciences et dans les apprentissages scientifiques », in *Les Sciences de l'éducation – pour l'ère nouvelle*, n°38, 3, 69-94 p.

**Lenoir Yves** (2004), *Les médiations au cœur des pratiques d'enseignement-apprentissage : une approche dialectique*. Des

fondements à leur actualisation en classe. *Éléments pour une théorie de l'intervention éducative*, Longueuil : Group éditions Éditeurs.

**Lenoir Yves** (2009), *L'intervention éducative, un construit théorique pour analyser les pratiques d'enseignement*. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, vol 12 n°1, 9 – 29 p.

**Morissette Rosée & Voynaud Micheline** (2002), *Accompagner la construction des savoirs*, Montréal (Québec), Les éditions la Chenelière inc.

**Nkeck Bidias Rénée Solange** (2015), *Dispositifs didactiques de plateforme formation-enseignement : éducation à l'environnement*. Presses académiques francophones.

**Kouakam Gontio Willy-Nelson & Benogo Thérèse** (2024), « Conceptualisation dans la focométrie des lentilles minces : activités langagières et apprentissages scientifiques », in *Les cahiers de l'ACAREF*, vol 6 n°15/Avril 2024, URL : <https://explore.openaire.eu/search/publication?pid=10.5281%2Fzenodo.11091591>. DOI : 10.5281/zenodo.11091591, consulté le 30 avril 2024.

**Benogo Thérèse** (2024), *L'évaluation des pratiques didactiques de la lecture au niveau I du cycle primaire au Cameroun*.

**Dolz Joaquim & Schneuwly Bernard** (1998), *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, Paris, ESF.

Jean-François, Michel (2014), *Les 7 Profils d'apprentissage pour former, enseigner et apprendre éditions-eyrolles.com*. Paris.

**Mercier Alain & Sensevy Gérard** (2007), *Agir ensemble : l'action didactique conjointe du professeur et des élèves*. Rennes, PUR.

Ndibnu-Messina Ethé, Julia (2013), *Compétences initiales et transmission des langues secondes et étrangères au Cameroun*, Multilinguales. Université Abderrahmane Mira-Bejaia.

**Mpossi** (2005), *Enseignement assisté par ordinateur et expression orale au 1<sup>er</sup> cycle du secondaire*, mémoire de DIPES II. ENS Yaoundé, inédit.

**Voulevu Sielieu Sandrine Flore** (2020), *Approche par les compétences et enseignement de l'expression orale dans le sous-cycle d'observation : essai d'élaboration d'un référentiel de compétences*, Mémoire de DIPES. ENS de Yaoundé.